



QCM1 : A propos des modèles atomiques :

- a- **VRAI** : C'est le nombre d'électrons et leur répartition en couches (fixés par le nombre de protons) qui définissent un élément chimique.
- b- **FAUX** : Le rayon nucléaire moyen est proportionnel à $A^{1/3}$.
- c- **VRAI** : Dans le modèle de Rutherford, l'électron devrait s'écraser sur le noyau au bout d'un temps fini.
- d- **FAUX** : Le rayon est quantifié, il peut prendre un nombre infini de valeurs discrète déterminées par le nombre quantique n .
- e- **VRAI**.

Réponses a,c,e

QCM2 : L'énergie des photons correspondant aux raies de Lyman s'écrit :

$$E_{\varphi} = |\Delta E|_n = 13,6 \left(1 - \frac{1}{n^2}\right) \text{ pour } n \text{ variant entre } 2 \text{ et } +\infty.$$

- a- **VRAI** : Une raie de Lyman correspond à une désexcitation d'un électron donc à une perte d'énergie.
- b- **FAUX** : L'énergie d'une désexcitation vers la couche 1 varie entre $|\Delta E|_2 = 13,6(1 - 1/2^2) = 10,2 \text{ eV}$ et $|\Delta E|_{\infty} = 13,6 \text{ eV}$.
- c- **VRAI** : On calcule ces longueurs d'ondes avec la formule $E(\text{eV}) = 1240/\lambda(\text{nm})$ et on trouve les valeurs $\lambda_2 = \frac{1240}{10,2} \approx 122 \text{ nm}$ et $\lambda_{\infty} = \frac{1240}{13,6} \approx 91 \text{ nm}$.
- d- **VRAI** : D'après la formule de Rydberg $\frac{1}{\lambda} = R_H \left(1 - \frac{1}{n^2}\right)$. L'énergie d'un photon est $E(\text{eV}) = 1240/\lambda(\text{nm})$, donc $E_{\varphi} = 1240 \times R_H \left(1 - \frac{1}{n^2}\right)$. Cette énergie est aussi égale à $E_{\varphi} = 13,6 \left(1 - \frac{1}{n^2}\right)$. On en déduit que $R_H(\text{nm}^{-1}) \times 1240 = 13,6$. Au final, $R_H \approx 0,01097 \text{ nm}^{-1}$.
- e- **FAUX**.

Réponses a,c,d

QCM3 :

- a- **FAUX** : Seuls les électrons sont des particules élémentaires.
- b- **VRAI**.
- c- **VRAI**.
- d- **VRAI** : Elles ont une portée infinie.
- e- **FAUX** : Les gluons sont le support de l'interaction forte, responsable de l'attraction des quarks entre eux. C'est l'interaction électromagnétique qui permet aux particules chargées de s'attirer ou se repousser.

Réponses b,c,d



QCM4 :

- a- **FAUX** : L'ion béryllium est un atome hydrogénoïde (1 seul électron). L'énergie électronique dépend seulement du nombre quantique principal n .
- b- **FAUX** : $E_K = -13,6 \times Z^2/n^2 = -13,6 \times 4^2/1 = -217,6 \text{ eV}$. Le rayonnement doit donc avoir une énergie supérieure à $E_\varphi = hf = -E_K$ soit $f > 217,6 \times 1,6 \cdot 10^{-19} / (6,62 \cdot 10^{-34}) = 5,26 \cdot 10^{16} \text{ Hz} = 5,26 \cdot 10^{10} \text{ MHz}$. Le rayonnement doit donc avoir une fréquence supérieure à $5,26 \cdot 10^{10} \text{ MHz}$.
- c- **VRAI** : $E_L = -13,6 \times Z^2/n^2 = -13,6 \times 4^2/2^2 = -54,4 \text{ eV}$. Le rayonnement doit donc avoir une énergie supérieure à $E_\varphi = -E_L \Leftrightarrow 1240/\lambda > 54,4 \Leftrightarrow \lambda/1240 < 1/54,4 \Leftrightarrow \lambda < (1/54,4) \times 1240 = 22,8 \text{ nm}$. La longueur d'onde du rayonnement doit être inférieure à $22,8 \text{ nm}$.
- d- **VRAI** : $\lambda = 2\pi \cdot r_3/n$ avec $r_3 = n^2 \cdot r_0$ et $r_0 = 0,53/Z$ donc $\lambda = 2\pi n \times 0,53/Z = 2\pi \times 3 \times 0,53/4 = 2,49 \text{ \AA} \approx 250 \text{ pm}$.
- e- **VRAI** : Les différents niveaux d'énergies de l'ion béryllium sont :
 $E_K = -217,6 \text{ eV}$; $E_L = -54,4 \text{ eV}$ et $E_M = E_K/9 = -13,6 \times 16/9 = -24,2 \text{ eV}$.
 En cas de désexcitation électronique, on obtient un rayonnement d'énergie $163,2 \text{ eV}$ (de L à K), $193,4 \text{ eV}$ (de M à K) ou de $30,2 \text{ eV}$ (de M à L). Ces rayonnements ont des longueurs d'onde respectivement de $7,60 \text{ nm}$, $6,41 \text{ nm}$ et $41,05 \text{ nm}$.

Réponses c,d,e

QCM5 :

- a- **FAUX** : $E_c = \frac{1}{2}mv^2$ donc $v = \sqrt{2E_c/m} = \sqrt{\frac{2 \times 0,01 \times 1,6 \cdot 10^{-19}}{1,008666 \times 1,66 \cdot 10^{-27}}} \approx 1382 \text{ m.s}^{-1}$.
- b- **VRAI** : La quantité de mouvement est conservée dans cette réaction donc :
 $p_{\text{après}} = p_{\text{avant}} = m \times v = 1,008666 \times 1,66 \cdot 10^{-27} \times 1382 \approx 2,3 \cdot 10^{-24} \text{ kg.m.s}^{-1}$.
- c- **VRAI** : $\Delta m = 36 \times m_p + 57 \times m_n - M_n(^{93}_{36}\text{Kr})$
 $= (36 \times 1,007276 + 57 \times 1,008666 - 92,93127) \times 1,66 \cdot 10^{-27} = 1,37 \cdot 10^{-27} \text{ kg}$.
- d- **FAUX** : $E_d = (234,99332 + 1,008666 - (92,93127 + 139,910605 + 3 \times 1,008666)) \times 931 = 124,9 \text{ MeV}$.
- e- **VRAI**.

Réponses b,c,e

QCM6 :

- a- **FAUX** : D'après la conservation du nombre de charge et du nombre de masse, l'équation de la réaction est la suivante $^{235}_{92}\text{U} \rightarrow ^{231}_{90}\text{Th} + ^4_2\text{He}$, il s'agit d'une désintégration α .
- b- **VRAI**.
- c- **FAUX** : Le rayonnement α est beaucoup moins pénétrant que les neutrons du fait de la plus grande masse de la particule α et de sa charge $+2e$.
- d- **FAUX** : $E_d = (234,99332 - 4,001506) \times 931 - (215\,094,7993 - 90 \times 0,511) \approx 4,57 \text{ MeV}$.
- e- **VRAI** : La particule α emporte toute l'énergie disponible sous forme d'énergie cinétique, qui vaut $E_c = 4,57 \cdot 10^6 \times 1,6 \cdot 10^{-19} = 7,31 \cdot 10^{-13} \text{ J}$.

Réponses b,e

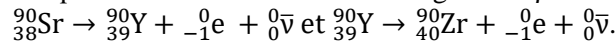
QCM7 :

- a- **VRAI**.
- b- **VRAI**.
- c- **VRAI**.
- d- **VRAI**.
- e- **VRAI**.

Réponses a,b,c,d,e

QCM8 :

a- **FAUX** : On obtient l'équilibre suivant via deux désintégrations β^- .



C'est donc l'activité du noyau père, le strontium 90 ($T_{1/2} = \ln 2 \times \tau = 28,77$ ans) qui impose l'activité de son noyau fils, l'yttrium 90 ($T_{1/2} = \ln 2 \times \tau = 63,77$ heures).

b- **FAUX** : Pour atteindre l'équilibre séculaire, il faut attendre un temps $t = 10 \times T_{1/2}({}_{39}^{90}\text{Y})$.
Soit $t = 10 \times 63,77/24 = 26,57$ jours.

c- **FAUX** : Par désintégration β^- .

d- **VRAI** : $E_d = \Delta M \times 931 = (M({}_{38}^{90}\text{Sr}) - M({}_{39}^{90}\text{Y})) \times 931 = (89,907738 - 89,9071519) \times 931 = 546$ keV.

e- **VRAI** : $E_d = \Delta M \times 931 = (M({}_{39}^{90}\text{Y}) - M({}_{40}^{90}\text{Zr})) \times 931 = (89,9071519 - 89,9047044) \times 931 = 2,28$ MeV.
L'énergie cinétique maximale des électrons émis par l'yttrium est de 2,28 MeV. La portée de ces électrons est donc supérieure à ceux émis par le strontium ($E_{c_{\max}} = 546$ keV)

Réponses d,e

QCM9 :

${}_{84}^{210}\text{Po} \rightarrow {}_x^y\text{Pb} + {}_2^4\text{He}$ donc $y = 210 - 4 = 206$ et $x = 84 - 2 = 82$.

$A = \lambda \cdot N$ avec $\lambda = \ln 2/T$ et $A = 1$ Ci = $3,7 \cdot 10^{10}$ Bq,

soit $N = A/\lambda = 3,7 \cdot 10^{10} \times (138 \times 24 \times 3600) / \ln 2 = 6,36 \cdot 10^{17}$ atomes.

La masse de l'échantillon de polonium est de donc $m = N \cdot M/N_A = 6,36 \cdot 10^{17} \times 210 / 6,02 \cdot 10^{23} = 2,22 \cdot 10^{-4}$ g
soit 0,222 mg.

$E_d = [Mn({}_{84}^{210}\text{Po}) - Mn({}_{82}^{206}\text{Pb}) - Mn({}_2^4\text{He})] \cdot c^2 = (209,9368 - 205,929489 - 4,001506) \times 931 = 5,4$ MeV.

Réponse d

QCM10 :

a- **VRAI**.

b- **FAUX** : Elle peut être obtenue par désintégration β^- .

c- **VRAI**.

d- **VRAI** : Le noyau métastable produit un rayonnement γ , qui peut ioniser un électron du nuage électronique de l'atome, phénomène appelé conversion interne.

e- **VRAI** : Ce sont des noyaux lourds donc fissibles et ils sont riches en neutrons donc émetteur β^- .

Réponses a,c,d,e

QCM11 :

a- **FAUX** : Différence de masse atomique entre père et fils : $\Delta M = (66,928217 - 66,9271273) \times 931 = 1,015$ MeV/ $c^2 < 1,022$ MeV/ c^2 . La désintégration du gallium se fait donc par capture électronique.

b- **FAUX** : La désintégration se faisant par capture électronique, le noyau est donc riche en protons.
L'équation simplifiée de la réaction est : ${}_1^1\text{p} + {}_{-1}^0\text{e}_K \rightarrow {}_1^0\text{n}$

c- **VRAI** : $E_d = 1,0150 - E_{i,K} < 1,015$ MeV.

d- **VRAI** : Par désexcitation sur la lacune en K d'un e- situé sur L_1 , on peut mesurer des RX d'énergie :
 $E_\varphi = 1,856 - 0,738 = 1,118$ keV.

e- **VRAI** : Par effet Auger, le rayonnement de 1,118 keV peut ioniser un e- situé sur une couche plus externe comme sur L_2 . Une fois que l'électron ionisé n'a plus d'énergie cinétique, il peut se désexciter en réintégrant le nuage électronique sur la lacune en L_2 . Il émet alors un rayon X de fluorescence d'énergie $E_\varphi = 0,698$ keV soit une fréquence $f = E/h = 0,698 \times 1,6 \cdot 10^{-16} / (6,62 \cdot 10^{-34}) = 1,7 \cdot 10^{17}$ Hz.

Réponses c,d,e

QCM12 :

a- **FAUX** : $\lambda = \ln 2/T = \ln 2 / (3,3 \times 24 \times 60) = 1,459 \cdot 10^{-4} \text{ min}^{-1}$. Soit une probabilité de 0,0146 %.

b- **VRAI** : $\tau = 1/\lambda = T/\ln 2 = 3,3/\ln 2 = 4,76$ j.

c- **FAUX** : $A(t) = A_0/2^{10/3,3} = 0,122A_0$. L'activité a donc diminué de 88%.

d- **FAUX** : Au bout de 10 jours et dans un litre, $A(t) = 0,122A_0$ avec $A_0 = 3,6 \cdot 10^{15}$ désintégrations. $L^{-1} \cdot h^{-1}$.
Donc dans 7 mL, $a(t) = (0,122 \times 7 / (1000 \times 3600)) \times 3,6 \cdot 10^{15} = 8,57 \cdot 10^8$ désintégrations. s^{-1} (Bq).

$N(t) = a(t)/\lambda = a(t) \cdot T/\ln 2 = 8,57 \cdot 10^8 \times 3,3 \times 24 \times 3600 / \ln 2 \approx 3,5 \cdot 10^{14}$ noyaux.

e- **VRAI** : $m = n \times M = (N/N_A) \times M = (3,5 \cdot 10^{14} / 6,02 \cdot 10^{23}) \times 67 \approx 4 \cdot 10^{-8}$ g.

Réponses b,e

QCM13 :

- a- **FAUX** : Pour les tissus biologiques, l'effet photoélectrique prédomine pour des énergies inférieures à 50 keV alors que l'effet Compton prédomine pour des énergies supérieures à 50 keV.
- b- **VRAI** : Pour les os, le Z moyen est plus grand que pour les muscles, on voit sur le schéma des zones de prédominance que la transition se fait pour une énergie plus grande.
- c- **FAUX** : Le coefficient μ s'exprime dans ce domaine par la loi de Bragg et Pierce et est inversement proportionnel à l'énergie des photons au cube. A 25 keV l'atténuation est donc 8 fois plus grande qu'à 50 keV.
- d- **FAUX** : Dans ce domaine d'énergie, μ ne dépend que la masse volumique.
- e- **VRAI** : $LPM = 1/\mu$, et $\mu_{\text{poumons}} < \mu_{\text{muscle}}$ donc $LPM_{\text{poumons}} > LPM_{\text{muscle}}$.

Réponses b,e

QCM14 :

- a- **FAUX** : C'est l'effet Compton qui prédomine ici.
- b- **VRAI** : $CDA = \ln 2 / 0,05 = 13,86$ cm.
- c- **VRAI** : La traversée de la couche de muscle de 10 cm et la couche de graisse de 3 cm causent une atténuation de facteur $e^{-0,18 \times 10} e^{-0,13 \times 3} = e^{-0,18 \times 10 - 0,13 \times 3}$. Si on pose que ce facteur vaut $e^{-\mu_{\text{moy}} \times 13}$, on en déduit que $\mu_{\text{moy}} \times 13 = 0,18 \times 10 + 0,13 \times 3$, soit $\mu_{\text{moy}} = 0,168$ cm⁻¹.
Rq : on peut aussi obtenir ce résultat en calculant le coefficient moyen pondéré par les distances :
 $\mu_{\text{moyen}} = (\mu_m \times x_A + \mu_g \times x_B) / (x_A + x_B) = (0,18 \times 10 + 0,13 \times 3) / (10 + 3) = 0,168$ cm⁻¹.
- d- **FAUX** : Le facteur d'atténuation est $e^{-0,05 \times 13} = 0,522$, ce qui signifie que 48% des photons ont été atténués mais que 52% continuent leur course.
- e- **FAUX** : Les deux faisceaux parcourent le même trajet, donc subissent la même atténuation, à part dans la portion $x_A + x_B$. On calcule donc que $N_2/N_1 = e^{-0,05 \times 13} / e^{-0,18 \times 10 - 0,13 \times 3} = 4,67$.

Réponses b,c

QCM15 :

- a- **VRAI**.
- b- **VRAI** : On cherche r tel que $P_{\text{reçue}}$ par la cible soit inférieure à 1 W : $\frac{P_{\text{tot}}}{4\pi r^2} \times S_{\text{irr}} < 1$.
soit $r > \sqrt{\frac{P_{\text{tot}}}{4\pi} \times S_{\text{irr}}} = \sqrt{\frac{200}{4\pi} \times 1,5} = 4,89$ m.
- c- **VRAI** : A 2 m de la source la puissance reçue par la cible est $\frac{P_{\text{tot}} \times S_{\text{irr}}}{4\pi r^2} = 5,97$ W. Une épaisseur de plomb de 3 mm laisse passer : $\frac{1}{2^{x/CDA}} = \frac{1}{2^{0,3/0,1}} = 0,125$ soit 12,5% des photons de 100 keV. La puissance reçue par la cible avec cette protection de plomb sera donc de $5,97 \times 0,125 = 0,75$ W < 1 W.
- d- **FAUX** : Une épaisseur de plomb de 9 mm laisse passer : $\frac{1}{2^{x/CDA}} = \frac{1}{2^{9/40}} = 0,86$ soit 86% des photons de 500 keV. La puissance reçue par la cible avec cette protection de plomb sera donc de $5,97 \times 0,86 = 5,13$ W > 1 W.
- e- **VRAI** : L'énoncé nous dit que $e^{-\mu \times 30} = 1 - 0,993 = 0,007$ pour le béton. Soit $\mu = -\frac{\ln(0,007)}{30} = 0,165$.
On cherche alors x l'épaisseur de béton minimale telle que $\frac{P_{\text{tot}} \times S_{\text{irr}}}{4\pi r^2} e^{-\mu x} < 1$ W, soit $\frac{P_{\text{tot}} \times S_{\text{irr}}}{4\pi r^2} < e^{\mu x}$ puis
 $x > \frac{1}{\mu} \ln\left(\frac{P_{\text{tot}} \times S_{\text{irr}}}{4\pi r^2}\right) = \frac{1}{0,165} \ln\left(\frac{200 \times 1,5}{4\pi \times 2^2}\right) = 10,82$.

Réponses a,b,c,e